

Tête-à-tête phraséologique : étude contrastive des phraséologismes français et croates comportant les éléments *tête* et *glava*

Marta Petrak
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb*

Bogdanka Pavelin Lešić
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb**

L'objet de cette étude est de proposer une analyse contrastive des phraséologismes français et croates comportant les éléments *tête* et *glava* 'tête' d'un point de vue cognitif et en accord avec l'approche basée sur l'usage. Pour ce faire, nous allons nous servir de données fournies par frWaC et hrWaC, deux corpus comparables de très grande taille dont les données sont collectées sur internet. Nous allons d'abord recueillir les phraséologismes contenant les éléments *tête* et *glava* les plus fréquents dans les deux corpus et proposer une analyse détaillée des mécanismes sémantiques sur lesquels elles se fondent. Nous avons constaté que les phraséologismes analysés sont le résultat d'une interaction complexe de métaphore et métonymie conceptuelles, deux mécanismes essentiels de construction de sens (ex. Lakoff 1987). La plupart de ces mécanismes sont identiques dans les deux langues, ce qui résulte d'un côté du fait que tous les êtres humains partagent le même corps, et de l'autre côté du fait de faire partie du même cercle civilisationnel.

Mots-clés : phraséologie, expressions figées, motivation sémantique, français, croate.

1. Introduction

La phraséologie gagne de plus en plus en importance, au point que certains auteurs prétendent qu'aujourd'hui elle « intervient au cœur même du fonctionnement des systèmes linguistiques » (Blanco *et al.* 2014). Malgré le nombre croissant de travaux dédiés à la phraséologie, l'intérêt dans ce domaine a été porté

* mpetrak@ffzg.unizg.hr.

** bpavelin@ffzg.unizg.hr.

presque exclusivement à la dimension syntaxique de ces unités, alors que leur dimension sémantique a reçu beaucoup moins d'attention (Mejri 2018 : 11–12). C'est justement cette dimension sémantique qui est au centre de notre intérêt dans le présent travail.

Cette étude s'inscrit dans le cadre des recherches menées sur la phraséologie d'un point de vue contrastif. Selon certains auteurs, c'est justement la phraséologie qui se prête le mieux aux recherches contrastives (Soutet *et al.* 2018). Il faut savoir que la phraséologie contrastive a fait l'objet de plusieurs ouvrages dans les pays francophones (ex. Gréciano 1988 ; Soutet *et al.* 2018). Le croate a, quant à lui, vu aussi une riche histoire de recherches phraséologiques contrastives, avec notamment deux auteures éminentes, Menac & Fink Arsovski (Dugandžić 2019 : 16–17).

Malgré de nombreuses études dédiées aux questions portant sur divers aspects de la phraséologie, moins de 1% des langues du monde (dont le nombre est estimé aujourd'hui à environ 7000) ont été analysées au niveau phraséologique (Piirainen 2012). C'est pourquoi il serait difficile de parler d'éléments universels phraséologiques. Toutefois, les études phraséologiques contrastives contribuent à une meilleure compréhension des similarités et différences entre les langues du monde, et sont particulièrement intéressantes car elles reflètent d'importants aspects de la culture, de l'environnement et de l'histoire de leurs communautés respectives (*cf.* Piirainen 2012). De même, les études contrastives d'éléments phraséologiques comportant des éléments du corps humain montrent des différences au niveau de la segmentation et catégorisation mais aussi de la conceptualisation du corps humain et des domaines plus abstraits que le corps et ses parties servent à conceptualiser (*cf.* Štrbac & Štasni 2017 : 10).

1.1. *Éléments somatiques en linguistique et phraséologie*

Les éléments somatiques (cro. somatizmi), du grec σωματικός 'corporel, relatif au corps', représentent des parties du lexique immanent aux locuteurs de différentes langues, qui sont universellement présents et profondément enracinés dans leur subconscient et leur conceptualisation du monde (Trivić 2015 : 1). Le lexique somatique est doté d'une grande fréquence d'usage et sert à créer de nombreuses unités phraséologiques¹ (*ibid.*).

Le domaine lexico-sémantique des éléments somatiques est l'un des champs sémantiques les plus importants et les plus anciens de toutes les langues. Les parties du corps sont des éléments universels phraséologiques et linguistiques, c'est

¹ En croate et en serbe, le plus grand nombre des mots du champ sémantique somatique est d'origine slave et proto-slave, et les emprunts y sont très rares (par ex. *bubreg* 'rein' et *taban* 'plante des pieds' des langues turquies, ou encore *guša* 'gorge' du latin) (Skok 1971–1973). Morphologiquement, ce sont pour la plupart des mots simples et non motivés, dont beaucoup ont une capacité très prononcée de polysémie et de dérivation (Štrbac & Štasni 2017 : 9).

pourquoi leur étude est indispensable dans une analyse spécifique unités phraséologiques de n'importe quelle langue (Čermák 2000 : 57). Le sémantisme des éléments somatiques est inévitablement lié à l'homme, ses caractéristiques et son comportement. Il s'agit d'un anthropocentrisme prononcé, qui prend l'homme comme la mesure de la description et catégorisation du monde (*cf.* Trivić 2015 : 3). Les éléments somatiques sont présents dans toutes les langues et sont créés sur la base de métaphores universellement présentes, motivées par l'expérience corporelle de l'homme. Certes, les éléments somatiques sont aussi sous l'influence de la culture spécifique de chaque communauté linguistique, d'où les différences qui peuvent être analysées dans des études telles que celle-ci.

Le corps humain dans son ensemble, de même que ses parties ensemble avec les fonctions qu'elles remplissent, et l'interaction que le corps établit avec l'environnement, permettent à l'homme d'acquérir des connaissances sur le monde qui l'entoure (*cf.* Štrbac & Štasni 2017 : 7). C'est pourquoi les parties du corps fonctionnent souvent comme des domaines sources qui servent à construire des sens plus abstraits, c'est-à-dire pour conceptualiser des domaines plus abstraits (Lakoff & Johnson 1980). Ce modèle de conceptualisation existe dans de très nombreuses langues du monde. Cependant, il convient de souligner que toutes les parties du corps ne participent pas de la même manière en tant que domaines sources ; ce sont notamment celles qui, en raison de leur importance dans l'usage quotidien et de leur valeur symbolique, occupent une place significative dans notre système conceptuel (Kraska-Szlenk 2014 : 16–17).

2. *But de la communication*

L'objet de cette étude est de proposer une analyse contrastive des phraséologismes français et croates comportant les éléments *tête* et *glava* 'tête'. Cette tâche sera accomplie dans le cadre de l'approche cognitive de la phraséologie, qui préconise d'aborder les éléments linguistiques sous étude en les analysant dans leur usage concret, à l'aide de grands corpus numériques.

Avant de continuer, il faut tout d'abord souligner que l'inventaire des expressions idiomatiques ou figées, ou bien des phraséologismes, comme les appellent certains auteurs (ex. Favre 2013 ; Kauffer 2018), est très riche, ce qui se traduit en de nombreuses taxonomies par lesquelles différents auteurs ont abordé le problème, et ce selon des critères syntaxiques, étymologiques, stylistiques, etc. (*cf.* Omazić 2015 : 25). Dans la ligne d'Omazić (*ibid.*), nous trouvons qu'une approche trop rigide de cette question, qui aurait pour but de délimiter de façon nette et définitive les unités phraséologiques, n'aurait pas de sens car leur réalité est trop complexe pour le permettre.

Dans la présente communication, nous allons considérer comme des phraséologismes toutes les expressions possédant les traits suivants : polylexicalité,

non-compositionnalité sémantique, invariabilité structurale et conventionnalité, même s'il s'agit de traits qui caractérisent les unités phraséologiques de façon relative et non absolue (Burger 2003 ; Omazić 2015 : 24).

3. *Approche cognitive de la phraséologie*

Dans cet article, nous adoptons une approche cognitive des phraséologismes, qui a pris de l'ampleur dans les dernières décennies (par ex. Dobrovolskij & Piirainen 2005 ; Omazić 2015 ; Gibbs & Colston 2012 ; cf. Štrbac & Štasni 2017). Tout d'abord il faut souligner que dans l'approche cognitive, les expressions figées sont considérées comme des manifestations linguistiques du système conceptuel humain. D'autant plus les phraséologismes comportant des parties du corps sont importants, car ils aident à comprendre le rôle qu'a notre expérience corporelle dans la conceptualisation de la réalité ; c'est-à-dire qu'ils démontrent quels domaines de la réalité sont conceptualisés à travers l'expérience corporelle (Štrbac & Štasni 2017 : 8).

Selon l'approche cognitive, la motivation conceptuelle des expressions figées repose sur les mécanismes cognitifs, dont les plus importants sont les connaissances conventionnelles, la métaphore et la métonymie conceptuelles (Trantescu & Reiss 2022). Etant donné que la linguistique cognitive considère que la plupart des phraséologismes est motivée, l'étude de cette motivation, et des mécanismes cognitifs qui y sous-tendent, nous permet de découvrir les liens entre les sens propre et figuré de ces expressions. La recherche de ces mécanismes cognitifs permet d'identifier des correspondances conceptuelles et sémantiques entre des langues, contribuant ainsi largement aux études contrastives linguistiques.

C'est pourquoi l'approche cognitive repose notamment sur le rôle qu'ont métaphore et métonymie conceptuelles (Lakoff 1980) dans la construction du langage figuré (cf. Omazić 2015 : 30 ; Šulović *et al.* 2018). En soulignant l'importance des métaphores et / ou métonymies conceptuelles, Lakoff & Johnson (1980) ont offert une base à laquelle se réduisent de nombreuses expressions figurées, tant nouvelles que conventionnelles, ce qui diminue l'arbitraire de leurs significations. Plus précisément, selon les postulats de la linguistique cognitive, aucun phraséologisme ne serait sémantiquement arbitraire, mais au contraire motivé, sauf dans certains cas où la motivation ne peut plus être constatée à cause de la perte des liens étymologiques. En outre, l'approche cognitive souligne que le langage figuré, de même que les autres parties de la langue, est une manifestation linguistique des mécanismes cognitifs et conceptuels plus généraux, qui obéit par conséquent aux mêmes lois.

Métaphore et métonymie conceptuelles sont deux mécanismes cognitifs majeurs. Autrement dit, ce sont des façons de penser universelles à tous les êtres

humains. Il faut savoir que notre système conceptuel est ancré dans notre expérience (ex. Lakoff & Johnson 1980). Une partie importante de ces expériences provient de la nature biologique et organique de nos sensations car nous sommes des êtres incarnés (cf. Yu 2009 : 148). Ce sont justement sur ces expériences que se fondent aussi ces deux mécanismes cognitifs principaux de construction de sens. Alors que la métaphore conceptuelle lie des notions appartenant à deux domaines (domaine source, généralement plus concret, et domaine cible, généralement moins concret), la métonymie fait des liens au sein d'un même domaine conceptuel. Les deux mécanismes nous aident à comprendre et / ou parler de notions moins concrètes, moins connues ou moins saillantes par le biais de notions plus concrètes, plus connues ou plus saillantes. Par exemple, si on dit *Je vois ce que tu veux dire*, on emploie le verbe de perception *voir* pour exprimer sa *compréhension* grâce à la métaphore conceptuelle SAVOIR EST VOIR (angl. KNOWING IS SEEING) ; si en revanche on dit *J'ai bu un verre*, on emploie le récipient au lieu du liquide qui s'y trouve, et alors il s'agit de la métonymie LE CONTENANT POUR LE CONTENU (CONTAINER FOR CONTENTS).

Il faut cependant souligner que les mécanismes conceptuels de métaphore et métonymie ne peuvent pas être considérés comme les seuls facteurs qui influent sur la construction sémantique des expressions figurées. Il faut leur ajouter, comme nous l'avons déjà souligné précédemment, les connaissances conventionnelles, ainsi que l'étymologie, le sens des mots dont ils sont composés et la modification pragmatique, c'est-à-dire le contexte (Omazić 2015 : 55 ; cf. Dobrovol'skij & Piirainen 2005 : 7). À tout cela s'ajoute nécessairement encore la culture, c'est-à-dire les spécificités culturelles, qui exerce une grande influence sur l'emploi et la variation de ces deux mécanismes dans les expressions figurées (cf. Kövecses 2005). C'est pourquoi certains auteurs prétendent que la culture joue un rôle clé dans la structuration des métaphores et métonymies conceptuelles, ou que l'expérience humaine passe nécessairement par le tamis de la culture (Ibarretxe 2013 : 318).

3.1. Tête en phraséologie

La tête est un élément qui produit de nombreuses expressions idiomatiques (ex. Baš 2018 ; Vulić 2003 ; Radić Bojanić & Silaški 2012 ; Kovačević 2012 ; Štrbac & Štasni 2017 ; Mršević-Radović 2018). Il faut tout d'abord souligner que *tête* et *glava* sont deux lexèmes très polysémiques, dont témoignent leurs entrées dans tous les dictionnaires ; le mot *glava* est, en outre, une source très riche de dérivations en serbe (Štrbac & Štasni 2017 : 40–41), mais aussi en croate.

Dans les langues du monde, le concept de TÊTE est associé à toute une série de notions plus abstraites telles que SOMMET, SAGESSE / INTELLECT, PERSONNE IMPORTANTE, IMPORTANCE ou DÉBUT (cf. Kraska-Szlenk 2019 : 78), ou encore QUA-

LITÉS MORALES (Šulović *et al.* 2018). Aussi, dans la langue serbe, la tête est fréquemment liée aux domaines PLANTES ET OBJETS, INTELLECT, EXISTENCE, VIE SOCIALE, ÉMOTIONS (Štrbac & Štasni 2017 : 26).

La TÊTE est souvent conceptualisée dans les langues indoeuropéennes comme un récipient pour le raisonnement, c'est-à-dire les pensées (*cf.* Niemeyer 2008 : 358 ; Šulović *et al.* 2018 ; Mršević-Radović 2018²). Qui plus est, dans toutes les langues européennes standard on trouve le même système où la tête est conceptualisée comme l'endroit des activités intellectuelles et le cœur comme le centre des émotions, qui résulte de la dualité cartésienne *tête* – *cœur* caractéristique pour les cultures occidentales³ (Pirainen 2012 : 17). C'est pourquoi des centaines d'expressions figées indiquant cette dichotomie peuvent être trouvées dans ces langues-là (*ibid.*). À la différence de ces langues, en basque, par exemple, une langue pré-indoeuropéenne, il existe le concept de GOGO qui regroupe à la fois la raison et les émotions (Ibarrexe-Antuñano 2013).

Dans d'autres familles linguistiques, qui sont influencées par des cultures éloignées de celles des langues de l'Occident, le concept de TÊTE peut être lié avec des domaines différents ; ainsi, par exemple, dans la langue thaïe il reçoit fréquemment des extensions métaphoriques vers les domaines SANTÉ, CARACTÈRE, VIE, PERSONNE et SAGESSE (Wongthai 2015 : 147). En turc, la TÊTE est conceptualisée comme étant le contenant de détresse et d'autres types d'émotions variées (Baş 2015 : 86).

Dans la culture française, la tête est un élément très productif pour les extensions métaphoriques et peut, par métonymie, représenter le visage ou les traits moraux de la personne (Rey & Chantreau 1997 : 861–862). En croate, le lexème *glava* 'tête' est très fréquent dans les phraséologismes et expressions polylexicales, et ce dans la langue standard et dans les dialectes (Vulić 2003 : 45). Selon certaines études, le concept de TÊTE est l'élément somatique le plus productif dans les sources phraséologiques (Malnar Jurišić 2016). Dans la langue standard serbe, qui fait partie elle aussi du groupe des langues slaves méridionales et est très proche du croate standard, la tête est l'un des éléments somatiques les plus productifs dans la création d'expressions figées (Štrbac & Štasni 2017).

² La conceptualisation de la tête comme un *récipient* est très ancienne. Selon Jung (1997: 83), il existe depuis l'antiquité l'idée que dans la tête, et plus précisément dans le crâne, est située l'âme rationnelle (lat. *anima intellectualis*), c'est pourquoi le crâne était conçu comme un vaisseau qui contient le cerveau. Selon les données étymologiques, la première signification du lexème *glava* (c'est-à-dire dans le proto-slave *golva) a été celle de boîte osseuse ronde qui protégeait son contenu (Mršević-Radović 2018).

³ Les langues dans lesquelles l'esprit est considéré comme le centre du raisonnement sont parfois appelées des langues *cérébrocentriques* (p. ex. Radić Bojanić & Silaški 2012).

4. Méthodologie

Pour faire une analyse des phraséologismes comportant les éléments *tête* et *glava*, nous allons adopter une approche basée sur l'usage de la langue, ce qui est préconisé dans le cadre de la linguistique cognitive. Cela implique que, au lieu de nous fonder sur l'introspection et les sources lexicographiques, qui peuvent être désuets ou manquants, nous allons étudier un vaste recueil de données linguistiques réalisées dans l'usage concret, c'est-à-dire dans des énonciations émises par des locuteurs natifs du français et croate dans un usage spontané. Pour faire cela, nous allons nous servir de données fournies par frWaC (Baroni *et al.* 2009) et hrWaC (Ljubešić & Klubička 2014), deux corpus comparables de très grande taille dont les données sont collectées sur internet. L'utilisation de corpus numériques est, de plus, en accord avec l'un des principes de base de la lexicographie contemporaine, dans laquelle sont considérées comme données linguistiques fiables celles qu'on trouve en observant la langue dans l'usage (ex. Paquot 2015).

Il faut savoir que notre choix méthodologique est plus précis que celui qu'adoptent certains auteurs qui analysent des unités phraséologiques recueillies dans différentes sources lexicographiques, orales et électroniques, ce qui est assez souvent le cas dans les études phraséologiques⁴. Pourtant, on ne sait pas selon quel critère objectif ces unités sont relevés, à part celui de comporter le mot clé sous étude. Notre approche a l'avantage de se fonder sur des phrases concrètes employées par des locuteurs natifs dans des situations réelles, ainsi que sur la fréquence d'usage, qui est l'un des critères les plus employés dans les études linguistiques contemporaines, où l'usage de grands corpus numériques est désormais quasiment la règle. Certes, il n'y a point d'approche idéale, c'est pourquoi il faut savoir que l'approche adoptée dans cette communication est basée uniquement sur le discours écrit, et tel qu'on le trouve en ligne, donc il peut comporter des fautes de frappe, des mots non-standard, etc.

Nous allons d'abord recueillir les 50 phraséologismes contenant les éléments *tête* et *glava* les plus fréquents dans les deux corpus et ensuite proposer une analyse détaillée des mécanismes sémantiques sur lesquels ils sont fondés. En faisant cela, nous allons nous pencher sur plusieurs notions de base de la linguistique cognitive, dans le cadre de laquelle métaphore et métonymie conceptuelles sont considérées comme deux mécanismes essentiels de construction de sens (ex. Lakoff 1987). Nous tenons à souligner encore une fois que le but de la communication est de faire une analyse profonde des mécanismes sémantiques sur lesquels sont construits les phraséologismes français et croates, et de les comparer.

⁴ Par exemple, dans leur ouvrage, Štrbac & Štasi (2017 : 18) prétendent ouvertement avoir omis de leur étude tous les phraséologismes qualifiés comme familiers ou vulgaires dans les sources lexicographiques consultées. Cependant, vu que ces phraséologismes constituent bel et bien le fonds lexical de la langue serbe contemporaine, nous considérons cette décision méthodologique comme manquant de fondement solide.

5. Analyse et résultats

Il résulte très clairement de l'analyse que nous avons conduite que les phraséologismes dans les deux langues sont le résultat d'une combinaison complexe de métaphore et métonymie conceptuelles. Plus précisément, il s'est avéré que les phraséologismes analysés sont basés sur des métaphores et métonymies très semblables. Nous allons d'abord analyser les métaphores pour continuer ensuite avec les métonymies.

5.1. Métaphore conceptuelle

Les métaphores les plus employées dans les phraséologismes analysés sont comme suit : LA POSITIVITÉ EST LA VERTICALITÉ (angl. POSITIVITY IS VERTICALITY), LA TÊTE EST UN RÉCIPIENT (CONTENANT) (angl. HEAD IS A CONTAINER) et LES IDÉES SONT DES OBJETS MOBILES (angl. IDEAS ARE MOVING OBJECTS).

1) LA POSITIVITÉ EST LA VERTICALITÉ

FRANÇAIS
<i>baisser la tête</i> 'se résigner', <i>garder la tête sur les épaules</i> 'être réaliste, bien équilibré, plein de bon sens', <i>la tête basse</i> 'en éprouvant du découragement' ¹ , <i>relever la tête</i> 'paraître avec plus de hardiesse', <i>marcher sur la tête</i> 'agir de façon irraisonnée' ² , <i>redresser la tête</i> 'agir avec plus de hardiesse'
CROATE
<i>pognute glave</i> 'la tête basse', <i>dignuti glavu</i> 'relever la tête', <i>uzdignute glave</i> 'lit. à tête relevée ; avec fierté', <i>spustiti glavu / spuštene glave</i> 'baisser la tête ; la tête baissée'

Dans les phraséologismes figurant ci-dessus, on peut voir à l'œuvre l'une des métaphores primaires grâce à laquelle des traits positifs, tels qu'une position sociale plus prestigieuse ou des émotions positives comme le bonheur, sont fréquemment conceptualisés comme étant placés dans des endroits situés en haut, alors que des concepts négatifs tels que la tristesse ou des positions inférieures dans une société ou hiérarchie sont conceptualisés comme étant placés plus bas dans l'espace (cf. Lakoff & Johnson 1980 : 14–15). Ainsi, la position de la tête en haut est plutôt liée avec des émotions ou des conditions positives telles que fierté, hardiesse, confiance en soi ou dynamisme (*relever la tête* ; *uzdignute glave* 'lit. à tête relevée ; avec fierté'), alors que des conditions ou émotions moins agréables telles que résignation ou découragement (*pognute glave* 'la tête basse', *spuštene*

glave ‘la tête baissée’, *baisser la tête* ‘se résigner’ et *la tête basse* ‘en éprouvant du découragement’) sont conceptualisées comme étant situées plus bas dans l’espace. Cette logique résulte sans doute aussi du fait que des conditions positives nous font nous redresser et nous tenir mieux, même physiquement.

Dans l’expression *garder la tête sur les épaules* ‘être réaliste, bien équilibré, plein de bon sens’ la tête qui reste « debout » est celle qui tient bon, mais en plus de cela, il y a une métonymie dans cette expression, selon laquelle le fait d’avoir une tête sur les épaules est pris comme un trait qui caractérise une personne réaliste.

2) LA TÊTE EST UN RÉCIPIENT + LES IDÉES SONT DES OBJETS MOBILES

FRANÇAIS
<i>en avoir plein la tête</i> ‘en avoir assez’, <i>trotter dans la tête</i> ‘occuper les pensées’, <i>se mettre qch en / dans la tête</i> ‘persuader qqn de qch, influencer qqn’, <i>revenir en tête</i>
CROATE
<i>utuviti u glavu</i> ‘lit. mettre dans la tête ; prouver qch à qqn’, <i>letjeti glavom</i> ‘lit. voler par la tête’, <i>ići u glavu</i> ‘lit. aller en tête ; comprendre’, <i>vrtjeti se po glavi / u glavi</i> ‘lit. tourner en tête / par la tête, être l’objet de réflexion’, <i>prolaziti kroz glavu / motati se kroz glavu</i> ‘lit. passer par la tête, être l’objet de réflexion’, <i>pamet u glavu</i> ‘lit. l’intelligence dans la tête’, <i>razbiti se / obiti se o glavu</i> ‘lit. se casser sur la tête de qqn ; subir les conséquences négatives de qch’

Les expressions analysées ci-dessus sont systématiquement basées sur la métaphore conceptuelle LA TÊTE EST UN RÉCIPIENT selon laquelle on conceptualise la tête comme un espace dans lequel se trouvent des « objets », c’est-à-dire des idées, la raison, des pensées, etc. (cf. Solak & Bašić 2020). Ainsi, dans l’expression *en avoir plein la tête* ‘en avoir assez’, la tête est perçue comme un contenant dans lequel il y a trop de contenu mental, que cela soit des pensées, des préoccupations ou autre. Quand la tête d’une personne est en bonne santé (raisonnable), on la perçoit comme un contenant dans lequel toutes les informations sont systématisées, en ordre, ce qui est un signe de la santé mentale d’une personne, alors que le désordre, la confusion, indiquent une tête qui manque d’intellect (Davidak 1999 : 95).

Dans toutes les expressions apparaît une métaphore additionnelle LES IDÉES SONT DES OBJETS MOBILES (angl. IDEAS ARE MOVING OBJECTS) grâce à laquelle les idées, ou tout ce que l’esprit conçoit, sont conceptualisées comme des objets qu’on peut manipuler, mettre quelque part etc. Ainsi, les idées peuvent *trotter*, *prolaziti* ‘passer’ ou *letjeti* ‘voler’ dans / par la tête de quelqu’un. De façon simi-

laire, on peut *mettre* ou *utuviti* des idées dans la tête de quelqu'un ou dans la sienne propre, ou bien des idées peuvent *aller* dans la tête. Par ce type d'expressions on conceptualise la persuasion comme l'action de mettre physiquement des objets (des idées) dans un contenant (la tête) (cf. Štrbac & Štasni 2017 : 79–80).

L'expression croate *Pamet u glavu* est une sorte de souhait qu'on adresse à son interlocuteur pour lui demander d'être prudent et de faire attention à ce qu'il fait, toujours en conceptualisant l'intelligence comme un objet que l'on peut mettre dans la tête (et qui peut même en sortir, lorsqu'on agit de façon irraisonnée).

3) LE CHEF D'UN GROUPE EST LA TÊTE DE L'ORGANISME

FRANÇAIS
<i>arriver en tête de</i> 'arriver en premier de quelque chose', <i>prendre la tête de qch</i> 'prendre la commande de', <i>peloton de tête</i> 'groupe compact de concurrents qui restent ensemble dans une course', <i>tête d'affiche</i> 'l'acteur qui est inscrit en tête de l'affiche (en raison de sa notoriété)'

Le français emploie assez fréquemment la métaphore LE CHEF D'UN GROUPE EST LA TÊTE DE L'ORGANISME, laquelle n'apparaît pas dans les phraséologismes croates analysés. Ainsi dans les expressions *arriver en tête de* 'arriver en premier de quelque chose', *prendre la tête de qch* 'prendre la commande de', on conceptualise les premières positions ou les rôles dirigeants comme étant placés en avant, comme la tête de l'homme. De façon similaire, un acteur notoire (*tête d'affiche*) ou un groupe de cyclistes qui se trouve devant tous les autres (*peloton de tête*) sont conceptualisés comme se trouvant à l'avant. Dans l'exemple dernier apparaît en plus la métaphore LES GENS SONT DES OBJETS (angl. PEOPLE ARE OBJECTS, ex. Díez Velasco 2002), selon laquelle un groupe de cyclistes est conceptualisé comme une boule formée de fils enroulés.

Toutefois, il faut souligner que cette acception du lexème *glava* existe en croate aussi. Le dictionnaire HJP indique, parmi les sens du substantif *glava*, les acceptions 'principal, leader' avec l'exemple *glava obitelji* 'tête de la famille' ou 'celui qui se trouve à la tête de qch' comme dans l'expression *glava kolone* 'la tête de la file / queue'. Il semble cependant que le croate préfère désigner de tels concepts par une métonymie additionnelle, c'est-à-dire par le substantif *čelo* 'front', d'où *biti na čelu* 'être à la tête de', *čelo stola* 'le front de la table', ou des exemples tels que *na čelu uprave* 'à la tête de la direction', *na čelu odbora* 'à la tête du comité', etc.⁵

⁵ L'expression *na čelu* apparaît avec une fréquence de 41.84 par million dans le corpus hrWaC.

4) autres métaphores

MÉTAPHORE	FRANÇAIS	CROATE
SAVOIR C'EST VOIR (angl. KNOWING IS SEEING)	<i>avoir des yeux derrière la tête</i> ⁶ 'tout voir ; voir ce qu'on ne devrait pas être capable de voir'	<i>pokriti se po glavi</i> 'lit. se couvrir la tête ; faire semblant de ne pas comprendre'
LA QUANTITÉ EST LA VERTICALITÉ (angl. QUANTITY IS VERTICALITY)	–	<i>preko glave</i> 'par-dessus la tête', <i>popeti se na vrh glave</i> 'lit. grimper au sommet de la tête (de qqn) ; énerver qqn'
LES PROBLEMES SONT DES AFFLICTIONS PHYSIQUES (angl. PROBLEMS ARE PHYSICAL AFFLICTIONS)	–	<i>boljeti glava</i> 'avoir mal à la tête ; s'inquiéter à propos de'
LES DIFFICULTÉS SONT DES OBSTACLES AU MOUVEMENT (angl. DIFFICULTIES ARE IMPEDIMENTS TO MOVEMENT)	<i>se taper la tête contre les murs</i> 'se heurter à des difficultés insurmontables'	<i>udariti / lupiti glavom u zid</i> 'se taper la tête contre un mur'
LA PASSION EST LA CHALEUR (ang. PASSION IS HEAT)	<i>(garder / conserver) la tête froide</i>	<i>hladne glave, sačuvati / zadržati hladnu glavu</i> 'garder la tête froide'

Nous allons commencer par la dernière métaphore, LA PASSION EST LA CHALEUR. Il s'agit d'une métaphore commune (cf. Lakoff & Johnson 1980 : 256) qui résulte de nos expériences de l'amour, de la passion, de la colère et d'autres émotions fortes encore qui agitent le sang et augmentent la température corporelle. Dans de telles expressions, Štrbac & Štasni (2017 : 84–85) constatent en plus l'existence d'un lien métonymique TÊTE → ÉMOTION / HUMEUR, ÉTAT D'ESPRIT.

La métaphore SAVOIR C'EST VOIR (cf. Lakoff & Johnson 1980 : 255) est tellement répandue dans les langues du monde qu'elle est quasiment universelle. Dans l'expression *avoir des yeux derrière la tête*⁷, qui signifie 'tout voir ; voir ce qu'on ne devrait pas être capable de voir', on conceptualise la connaissance mentale comme la vue car cette dernière, comme un sens physique par lequel on perçoit notamment la lumière, est beaucoup plus concrète que la compréhension,

⁶ Source : avoir des yeux derrière la tête - dictionnaire des expressions françaises - définition, origine, étymologie - Expressio par Reverso. En croate, il existe une expression proche, imati oči na ledima 'lit. avoir les yeux sur le dos ; tout voir'.

⁷ Source : avoir des yeux derrière la tête – dictionnaire des expressions françaises – définition, origine, étymologie – Expressio par Reverso.

qui est, elle, plus abstraite. C'est pour cela justement que dans de nombreuses langues il existe des expressions telles que *Je vois* (= je comprends) *que vous avez des problèmes* ou *Vidim da te brine ta situacija* 'Je vois (= Je comprends) que cette situation t'inquiète'. Dans cette expression on souligne que, en plus d'avoir des yeux dans la partie antérieure de la tête, les personnes qui savent trop ont, de façon figurée, une autre paire d'yeux derrière la tête pour encore mieux voir (et comprendre) les choses. De façon similaire, dans l'expression *pokriti se po glavi* 'lit. se couvrir la tête ; faire semblant de ne pas comprendre' on souligne le fait que, si l'on se couvre la tête, et plus particulièrement les yeux, on n'est plus en mesure de voir, ni de comprendre les choses autour de soi.

La métaphore conceptuelle LA QUANTITÉ EST LA VERTICALITÉ (angl. QUANTITY IS VERTICALITY) est aussi assez commune. Elle résulte de nos expériences concrètes fréquentes dans lesquelles on comprend que l'accumulation d'objets l'un par-dessus l'autre résulte en l'accroissement de leur hauteur, ou bien que, plus de liquide il y a dans un contenant, plus son niveau augmente. Ainsi le phraséologisme *preko glave* 'par-dessus la tête' souligne l'état où quelqu'un en a assez de quelque chose, même un peu par-dessus la tête. L'expression *popeti se na vrh glave* est motivée par la même métaphore selon laquelle on perçoit une personne ou une situation pénible et agaçante comme ayant épuisé la patience qui se trouve en l'homme et dépassant son seuil, c'est-à-dire s'élevant par-dessus la tête, la tête étant perçue comme le point le plus élevé de l'homme, donc son maximum de hauteur.

L'expression *boljeti glava* 'avoir mal à la tête ; s'inquiéter à propos de' est basée sur la métaphore conceptuelle LES PROBLÈMES SONT DES AFFLICTIONS PHYSIQUES car on conceptualise des soucis comme des douleurs physiques dans la région de la tête vu que les soucis sont des états d'esprit, qu'on conceptualise comme se trouvant dans un contenant (la tête).

Les deux expressions très proches *se taper la tête contre les murs* 'se heurter à des difficultés insurmontables' et *udariti / lupiti glavom u zid* 'lit. se taper la tête contre un mur', avec le même sens figuré, sont basées sur la métaphore conceptuelle LES DIFFICULTÉS SONT DES OBSTACLES AU MOUVEMENT selon laquelle on conceptualise des situations difficiles, sans issue, comme des obstacles physiques qui nous empêchent de bouger. Plus précisément, on les conceptualise comme des situations où l'on se frappe la tête contre un mur puisque ce sont des situations dans lesquelles on ne peut pas trouver de solution par des processus mentaux, c'est-à-dire par l'action de la tête.

Dans la partie suivante nous allons nous concentrer sur les métonymies.

5.2. Métonymie conceptuelle

En ce qui concerne les métonymies, nous avons pu constater qu'il y a un parallélisme assez étonnant du point de vue non seulement des métonymies em-

ployées dans les deux langues, mais aussi de leur type. Ainsi, les métonymies les plus employées en français et en croate sont les suivantes : LA TÊTE POUR LES PENSÉES, LA TÊTE POUR LA PERSONNE, LA TÊTE POUR LA RATIONALITÉ et une métonymie plus générale, UNE PARTIE POUR LE TOUT (angl. PART FOR WHOLE). Les métonymies LA TÊTE POUR LES PENSÉES, LA TÊTE POUR LA PERSONNE et LA TÊTE POUR LA RATIONALITÉ sont des métonymies qui font partie de la métonymie plus large LE CONTENANT POUR LE CONTENU (cf. Baš 2017).

Alors que le nombre des métonymies employées est quasiment le même dans les deux langues, le croate paraît plus riche en métaphores. Pourtant, le croate, bien qu'employant davantage de métaphores en nombre, est plus homogène, avec une moindre variété de métaphores utilisées.

1) LA TÊTE POUR LA PERSONNE

FRANÇAIS
<i>tête blonde</i> 'un enfant', <i>tête à tête</i> ⁸ 'une rencontre face à face', <i>tête pensante</i> 'personne intellectuelle, décideur de haut niveau' ⁹
CROATE
<i>izvući / sačuvati živu glavu</i> 'lit. sauver la vive tête ; sauver sa vie', <i>staviti glave skupa</i> 'lit. mettre les têtes ensemble ; travailler ensemble', <i>po glavi</i> 'par tête'

Dans les phraséologismes ci-dessus, la tête désigne systématiquement une personne entière¹⁰ (cf. Kraska-Szlenk 2019 ; Solak & Bašić 2020). Ainsi, une *tête pensante* est un intellectuel ou un décideur de haut niveau, concept qu'on a exprimé en soulignant une de ses caractéristiques saillantes, c'est-à-dire sa capacité de penser ou réfléchir, laquelle est probablement la plus importante pour désigner ces personnes-là.

Une *tête blonde* pour un 'enfant' est le résultat d'une généralisation culturelle dans laquelle les enfants français ont souvent eu des cheveux clairs, chose qui caractérisait la société française d'antan qui était plus homogène qu'aujourd'hui.

Dans les phraséologismes *tête à tête*, *po glavi* 'par tête' et *staviti glave skupa* 'lit. mettre les têtes ensemble ; travailler ensemble' on prend tout simplement la tête, sans aucun complément, pour désigner la personne.

Dans l'expression *izvući / sačuvati živu glavu* 'lit. sauver la vive tête ; sauver sa vie' la tête désigne la personne entière, vivante de surcroît, c'est pourquoi

⁸ Cf. croate *licem u lice* 'face à face ; directement'.

⁹ Source : https://fr.wiktionary.org/wiki/t%C3%AAte_pensante

¹⁰ Il faut souligner que n'importe quelle partie du corps peut désigner la personne entière. Pourtant, il ne s'agit pas d'un choix aléatoire ; lorsqu'on veut mettre l'accent sur les capacités intellectuelles, le pouvoir ou la position de leader de quelqu'un, on va généralement employer *tête* au lieu d'une autre partie du corps (Dragičević 2009 : 176).

certain auteurs nomment cette métonymie LA TÊTE POUR LA VIE (cf. Novoselec 2009 : 152 ; Solak & Bašić 2020 : 133). Selon le TLFi, la même métonymie existe en français dans les expressions telles que *jouer, risquer sa tête ; répondre de qqn, de qqc. sur sa tête*¹¹. Cette métonymie est motivée par les connaissances conventionnelles, selon lesquelles les gens savent que des blessures graves dans le domaine de la tête provoquent la mort ou dégradent de façon importante le fonctionnement et la vie normale d'une personne. Štrbac & Štasni (2017 : 36) mentionnent spécifiquement la métonymie perte de la tête → perte de la vie.

2) LA TÊTE POUR LES PENSÉES / LA RATIONALITÉ

Dans les expressions ci-dessous, la tête désigne systématiquement les pensées ou la raison, des capacités décisives pour les êtres humains par lesquelles ils se distinguent de tous les autres êtres vivants. Cette métonymie est le résultat du processus de phraséologisation sémantique basé sur le modèle métonymique TÊTE → INTELLECT (Štrbac & Štasni 2017 : 79). Il s'agit d'une métonymie spécifique qui fait partie d'une métonymie plus générale PARTIE DU CORPS POUR SA FONCTION (ang. BODY PART FOR FUNCTION, Littlemore 2017 : 15). Pour ce qui est des expressions qui comportent des traits de caractère humain, telles que *prendre la grosse tête* 'devenir prétentieux', Štrbac & Štasni (2017 : 86) évoquent en plus la présence du modèle métonymique PARTIE DU CORPS DANS LEQUEL SE TROUVENT DES TRAITS DE CARACTÈRE → TRAITS DE CARACTÈRE.

FRANÇAIS
<i>prendre la grosse tête</i> (+ L'IMPORTANCE EST LA TAILLE) 'devenir prétentieux', <i>monter à la tête</i> (+ LE RATIONNEL EST EN HAUT) 'provoquer un étourdissement, une légère ivresse', <i>avoir la tête ailleurs</i> 'être rêveur ; être distrait' ¹² , <i>la tête et les jambes</i> 'être à la fois cérébral et physique' ¹³ , <i>sur un coup de tête</i> 'faire qch de façon irraisonnée, sans penser aux conséquences', <i>un casse-tête</i> 'un problème difficile à résoudre'
CROATE
<i>izgubiti glavu</i> 'lit. perdre la tête, tomber fou amoureux de qqn', <i>hladne glave, sačuvati / zadržati hladnu glavu</i> (+PASSION IS HEAT) '(garder) la tête froide', <i>visjeti (komu) nad glavom</i> 'lit. être penché au-dessus de la tête de qqn ; contrôler qqn', <i>misliti svojom glavom</i> 'lit. penser par sa propre tête ; être capable de prendre des décisions de façon indépendante', <i>pobjeći glavom bez obzira</i> 'lit. fuir la tête devant éperdument ; fuir à la hâte et précipitamment'

¹¹ Source : <https://www.cnrtl.fr/definition/tete>.

¹² Source : <https://www.expressio.fr/expressions/avoir-la-tete-ailleurs>.

¹³ Source : https://fr.wiktionary.org/wiki/avoir_une_t%C3%AAt_e_et_des_jambes.

Ainsi, par l'expression *monter à la tête* on désigne la provocation d'une légère ivresse parce qu'on conceptualise l'alcool comme *montant* de l'estomac à la tête. En réalité, les molécules d'éthanol sont transportées dans tout l'organisme, en particulier dans le cerveau, et modifient l'activité de ce dernier, notamment en réduisant la rationalité de la personne ivre. Il s'agit ici de la métaphore orientationnelle LE RATIONNEL EST EN HAUT. Selon la même métaphore conceptuelle, ce qui n'est pas rationnel mais plutôt émotionnel est conceptualisé comme étant placé plus bas dans l'espace (p. ex. Lakoff & Johnson 1980 : 464).

Selon une métaphore proche, elle aussi basée sur l'axe vertical, l'expression *visjeti (komu) nad glavom* est le résultat de la métaphore le CONTRÔLE EST EN HAUT (cf. Solak & Bašić 2020 : 138), selon laquelle on conçoit des personnes qui nous sont supérieures dans une hiérarchie ou qui exercent un type de contrôle sur nous comme étant placés au-dessus de nous-mêmes.

Par l'expression *avoir la tête ailleurs*¹⁴ on désigne la distraction de quelqu'un, le manque d'attention et de concentration mentale sur ce qui est important au présent, où les pensées ou la rationalité ne sont pas portées sur un objet qui mériterait l'attention, mais plutôt sur autre chose. Le sens de l'expression croate *izgubiti glavu* 'lit. perdre la tête, tomber fou amoureux de qqn' est assez proche parce que celui qui tombe fou amoureux perd en quelque sorte sa rationalité temporairement.

Dans l'expression *hladne glave, sačuvati / zadržati hladnu glavu* '(garder) la tête froide' apparaît en outre la métaphore LA PASSION / LE DÉSIR EST LA CHALEUR (angl. PASSION IS HEAT) selon laquelle des notions telles que l'amour, le désir sexuel ou la passion sont conceptualisées non seulement comme des phénomènes qui font monter la température du corps, mais aussi comme ceux qui saisissent les pensées et diminuent la rationalité de l'être humain.

Dans l'expression française *la tête et les jambes* 'être à la fois cérébral et physique'¹⁵ c'est la tête encore une fois qui désigne la raison, alors que les jambes remplacent les activités physiques de l'être humain.¹⁶

3) UNE PARTIE DE L'ACTION POUR L'ACTION ENTIÈRE

FRANÇAIS
<i>trancher la tête</i> 'décapiter quelqu'un à l'aide d'un instrument tranchant ; tuer', <i>en donner sa tête à couper</i> ¹⁶ 'être absolument certain, convaincu de quelque chose', <i>faire dresser les cheveux sur la tête</i> 'provoquer la stupéfaction, saisir quelqu'un d'épouvante ou de colère', <i>tourner la tête à qqn</i> 'inspirer un amour violent à qqn'

¹⁴ La même idée se retrouve dans les expressions *avoir la tête dans les étoiles* et *imati glavu u oblacima* (lit. 'avoir la tête dans les nuages').

¹⁵ Source : https://fr.wiktionary.org/wiki/avoir_une_t%C3%AAte_et_des_jambes.

¹⁶ Il existe une expression croate de sens quasi équivalent à celui-ci, *staviti / metnuti ruku u vatru* 'lit. mettre une main dans le feu ; garantir la véracité de quelque chose'.

CROATE
<i>(ispaliti) metak u glavu</i> ‘(se tirer) une balle dans la tête’, <i>okrenuti glavu</i> ‘lit. tourner la tête ; renoncer à qch’, <i>kimati glavom</i> ‘lit. faire un signe de la tête ; confirmer, consentir’

Dans les expressions figées figurant ici, une partie d’une action est prise pour désigner la totalité de l’action, quelle que soit la relation entre les deux. Ainsi, dans l’expression *en donner sa tête à couper*, qui veut dire ‘être absolument certain, convaincu de quelque chose’, on prend le fait qu’un homme absolument certain de ce qu’il dit serait prêt à donner sa tête à couper s’il avait tort, et c’est l’action de couper la tête qui désigne l’action entière de tuer quelqu’un en lui coupant la tête, avec toutes les autres actions complémentaires que cela sous-entend (la prise de l’arme, l’élévation de la main qui tient l’arme, et finalement le fait même de couper la tête avec l’arme). Les expressions *trancher la tête* et *(ispaliti) metak u glavu* ‘(se tirer) une balle dans la tête’ s’expliquent de façon très semblable.

Dans l’expression *tourner la tête à qqn*, qui signifie ‘inspirer un amour violent à qqn’, on prend une partie de la séduction, le fait que la personne séduite tourne la tête physiquement lorsqu’elle voit l’objet de son désir ou amour, pour désigner la séduction totale. De façon similaire, *kimati glavom*, qui veut dire littéralement ‘faire un signe de la tête’ est employé métonymiquement pour signifier ‘confirmer, consentir’ car l’acte de consentement est souvent accompagné dans les cultures européennes d’un hochement de la tête sur l’axe vertical.

4) UNE PARTIE POUR LE TOUT

FRANÇAIS
<i>sans queue ni tête</i> ‘sans début et sans fin, en désordre’, de la tête aux pieds ‘entièrement’
CROATE
<i>od glave do pete</i> ‘lit. de la tête aux pieds ; entièrement’, <i>i glavu i rep</i> ‘lit. la tête et la queue ; l’entier’, <i>bez glave i repa</i> ‘lit. sans queue ni tête ; en désordre, confus’, <i>glavom i bradom</i> ‘lit. par la tête et la barbe ; soi-même, en personne’

Dans les expressions figées figurant ici apparaît la métonymie générale UNE PARTIE POUR LE TOUT grâce à laquelle on prend une ou plusieurs parties du corps pour désigner la personne entière. Ainsi, dans l’expression *od glave do pete* ‘lit. de la tête aux pieds ; entièrement’ ce sont la tête et le talon comme deux points

extrêmes du corps humain qui désignent sa totalité, alors que dans l'expression *glavom i bradom* 'lit. par la tête et la barbe / le menton ; soi-même, en personne' ce sont la tête et le menton qu'on prend comme saillants pour un homme.

Dans les expressions *sans queue ni tête* 'sans début et sans fin, en désordre', *i glavu i rep* 'lit. la tête et la queue ; l'entier' et *bez glave i repa* 'lit. sans queue ni tête ; en désordre, confus', on prend la tête et la queue comme les deux points cardinaux et saillants d'un animal, mais non pas pour désigner une personne, mais des choses abstraites selon une métaphore LES CHOSES SONT DES ANIMAUX (cf. Pejčić 2014 : 43).

6. Remarques conclusives

Le but de cette étude était de faire une analyse sémantique contrastive des phraséologismes français et croates comportant l'élément *tête* et *glava* 'tête'. Il faut savoir que ces expressions figées sont d'une richesse remarquable dans les deux langues analysées. Pour faire l'analyse, nous avons extrait les 50 phraséologismes les plus fréquents de frWaC et hrWaC respectivement, deux corpus de très grande taille dont les données sont collectées sur Internet. L'usage des corpus numériques est en accord avec l'approche basée sur l'usage, préconisée dans le cadre de la linguistique cognitive. Cette dernière est aussi un cadre théorico-méthodologique très propice à l'analyse sémantique des phraséologismes, qu'elle considère comme étant essentiellement motivés et comme découlant de la structure conceptuelle globale de l'homme.

L'analyse sémantique a montré qu'il existe de très fortes similarités dans la structuration des phraséologismes dans les deux langues, où nous avons constaté des relations complexes de métaphore et métonymie conceptuelles, deux mécanismes essentiels de construction de sens. Il faut savoir qu'il s'agit, parfois, de multiples motivations dont des nuances nous ont peut-être échappé.

Les métaphores les plus fréquentes sont LA TÊTE EST UN CONTENANT, LES IDÉES SONT DES OBJETS et LA POSITIVITÉ EST LA VERTICALITÉ, et les métonymies la TÊTE POUR LES PENSÉES / LA RATIONALITÉ, LA TÊTE POUR LA PERSONNE et UNE PARTIE POUR LE TOUT. Une métaphore fréquente qui apparaît en français, mais ne se trouve pas dans les phraséologismes croates analysés, est LE CHEF D'UN GROUPE EST LA TÊTE DE L'ORGANISME.

Cette étude s'inscrit dans le cadre des recherches contrastives sur la phraséologie qui contribuent à une meilleure compréhension des différences dans la structuration sémantique entre les langues, une des questions clés en linguistique.

Références bibliographiques

- Baroni *et al.* 2009 : M. Baroni *et al.*, « The WaCky wide web : a collection of very large linguistically processed web-crawled corpora », *Language resources and evaluation*, n° 43(3), Springer, 209–226.
- Baş 2015 : M. Baş, *Conceptualization of emotion through body part idioms in Turkish: a cognitive linguistic study*, These de doctorat, Ankara (Turquie) : Hacettepe University Graduate School of Social Sciences. 15/02/2023.
- Baş 2017 : M. Baş, « Figurative uses of the head-denoting words *baş* and *kafa* in Turkish idioms », *Pragmatics & Cognition* n° 24(2), Amsterdam : John Benjamins, 138–163.
- Blanco *et al.* 2014 : X. Blanco, P. Blumenthal, F. Grossmann, S. Mejri & I. Sfar, La phraséologie française, *SHS Web of Conferences* n° 8, Table ronde plénière, 87–87.
- Burger 2003 : H. Burger, *Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*, Berlin: Erich Schmidt Verlag.
- Čermák 2000 : F. Čermák, « Revisando los idiomatismos somáticos », in J.D. Luque Durán & A. Pamies Bertrán (dirs), *Trabajos de lexicografía y fraseología contrastivas*, Granada : Método, 55–62.
- Davidak 1999 : M. Давиђак, « Језичко-културолошка слика света у пољском језику », *Когови словенских култура* n° 4, Clio, 89–97.
- Díez Velasco 2002 : O. I. Díez Velasco, « Patterns of conceptual interaction », in R. Dirven & R. Pörings (dirs), *Metaphor and Metonymy in Comparison and Contrast*, Berlin & New York : Mouton de Gruyter.
- Dobrovol'skij & Piirainen 2005 : D. Dobrovol'skij & E. Piirainen, « Cognitive theory of metaphor and idiom analysis », *Jezikoslovlje* n° 6(1), Osijek : Filozofski fakultet Osijek, 7–35.
- Dragičević 2007 : P. Драгићевић, *Лексиколоија српској језика*, Београд : Завод за уџбенике.
- Dugandžić 2019 : A. Dugandžić, *Somatski frazemi u hrvatskom i ukrajinskom jeziku*, Thèse de doctorat, Zagreb : Université de Zagreb.
- Hrvatski jezični portal (HJP), <https://hjp.znanje.hr/>,
- Ibarretxe 2013 : I. Ibarretxe-Antunano, « The relationship between conceptual metaphor and culture », in R. Caballero & J. E. Díaz-Vera (dirs), *Intercultural Pragmatics. Special issue: Metaphor and Culture: A Relationship at a Crossroads?*, Berlin & Boston : De Gruyter Mouton, 315–339.
- Jung 1997 : K. Jung, *Alhemijske studije*, preveo s originala Zlatko Krasni, Beograd : Atos.
- Kauffer 2018 : M. Kauffer, « Phraséologismes et actes de langage », in O. Soutet, S. Mejri & I. Sfar (dirs), *La phraséologie : théorie et applications*, Paris : Champion, 143–158.
- Kovačević 2012 : B. Kovačević, *Hrvatski frazemi od glave do pete*, Zagreb : Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje.
- Kövecses 2005 : Z. Kövecses, *Metaphor in culture. Universality and variation*, Cambridge & New York : Cambridge University Press.
- Kraska-Szlenk 2019 : I. Kraska-Szlenk, « Metonymic Extensions of the Body Part 'Head' in Mental and Social Domains », in I. Kraska-Szlenk (dir.), *Embodiment in Cross-Linguistic Studies. The 'Head'*, Leiden & Boston : Brill.

- Lakoff & Johnson 1980 : G. Lakoff & M. Johnson, « Conceptual Metaphor in Everyday Language », *The Journal of Philosophy*, n° 77(8), New York : Columbia University.
- Lakoff 1987 : G. Lakoff, *Women, fire and dangerous things*, Chicago & London : The University of Chicago Press.
- Littlemore 2017 : J. Littlemore, « On the Role of Embodied Cognition in the Understanding and Use of Metonymy », in B. Hampe (dir.), *Metaphor: Embodied Cognition and Discourse*, Cambridge : Cambridge University Press.
- Ljubešić & Klubička 2014 : N. Ljubešić & F. Klubička, « {bs,hr,sr} WaC – Web Corpora of Bosnian, Croatian and Serbian », in F. Bildhauer & R. Schäfer (dirs.), *Proceedings of the 9th Web as Corpus Workshop (WaC-9)*, Gothenburg : Association for Computational Linguistics, 29–35.
- Malnar Jurišić 2016 : M. Malnar Jurišić, « Tijelo u hrvatskoj dijalektnoj frazeologiji », *Conférence, 45. Seminar Zagrebačke slavističke škole, Dubrovnik (Croatie)*.
- Mejri 2018 : S. Mejri, « La phraséologie : cotexte, contexte et contenus culturels », *Lublin Studies in Modern Languages and Literature* n° 42(4), Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej, 11–38.
- Mršević-Radović 2018 : Д. Мршевић-Радовић, « Како мислимо „главу” », *Предавања 7, Предавања / Семинар српског језика, књижевности и културе* n° 7(13), 151–158.
- Niemeier 2008 : S. Niemeier, « To be in control: Kind-hearted and cool-headed: The head-heart dichotomy in English », in F. Sharifian, R. Dirven, N. Yu & S. Niemeier (dirs), *Culture, body, and language: Conceptualizations of internal body organs across cultures and languages*, Berlin & New York : Mouton de Gruyter, 349–372.
- Novoselec 2009 : Z. Novoselec, « Lupati glavom o zid – definiranje frazema i frazemi sa sastavnicom ‘glava’ u hrvatskom jeziku i njihovi ekvivalenti u engleskom i švedskom », *Strani jezici* n° 38(2), Zagreb : Filozofski fakultet u Zagrebu, 145–158.
- Omazić 2015 : M. Omazić, *Phraseology through the looking glass*, Osijek : Filozofski fakultet u Osijeku.
- Paquot 2015 : M. Paquot, « Lexicography and phraseology », in D. Biber & R. Reppen (dirs), *The Cambridge Handbook of Corpus Linguistics*, Cambridge University Press : Cambridge, 460–477.
- Pejčić 2014 : A. Pejčić, « Serbian and English Animal idioms : a dictionary-based contrastive analysis », in I. Živančević Sekeruš (dir.), *English Studies Today: Prospects and Perspectives. Selected papers from the second international conference English Language and Anglophone Literatures Today (ELALT2)*, Novi Sad : Filozofski fakultet Novi Sad.
- Piirainen 2012 : E. Piirainen, *Widespread Idioms in Europe and Beyond. Toward a Lexicon of Common Figurative Units*, New York & Berlin : Peter Lang.
- Rey & Chantreau 1990 : A. Rey & S. Chantreau, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris: Le Robert.
- Skok 1971–1973 : P. Skok, *Etimologijski rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, Zagreb: JAZU.
- Solak & Bašić 2020 : E. Solak & M. Bašić, « Motiviranost značenja turskih frazema sa somatskom sastavnicom baş (glava) koji se povezuju s čovjekovim ponašanjem i

- međuljudskim odnosima », *DHS-Društvene i humanističke studije: časopis Filozofskog fakulteta u Tuzli* n° 10, 127–144.
- Soutet et al. 2018 : O Soutet, I. Sfar & S. Mejri (dirs), *La phraséologie contrastive*, Paris : Honoré Champion.
- Štrbac & Štasni 2017 : Г. Штрбац & Г. Штасни, *Соматизми и концептуализација сиварносци у српском језику : (глава и њени делови)*, Нови Сад : Филозофски факултет.
- Šulović et al. 2018 : К. Šulović, D. Drobnyak & S. Gudurić, « Frazemi sa somatizmom glava u francuskom, španskom i srpskom jeziku. Konceptualno polje ‘čovekove osobine’ », *Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду* n° XLIII(1), 337–356.
- Trantescu & Reiss 2022 : A.-M. Trantescu & G. Reiss, « Considerations on the meaning and translation of English *heart* idioms. Integrating the cognitive linguistic approach », *Open linguistics* n° 8(1), 427–439.
- TLFi : *Trésor de la langue Française informatisé*, <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF – CNRS & Université de Lorraine.
- Trivić 2015 : А. Trivić, *Лексичко-семантичка анализа соматизама у фразеологији савременој шпанској и српској језика: контрастивни иприсијуи*, Thèse de doctorat, Kragujevac : Université de Kragujevac.
- Vulić 2003 : S. Vulić, « Leksikografska obradba frazema u budućem velikom sintetskom rječniku izvornih čakavskih govora », *Fluminensia* n° 15, Rijeka : Filozofski fakultet u Rijeci, 43–56.
- Wongthai 2015 : N. Wongthai, « The Meaning Extensions of Human Body Part Terms in Thai Idioms », *Asian Social Science* n° 11, Ontario : Canadian Center of Science and Education, 146–157.

Марта Петрак и Богданка Павелин Лешић

**Фразеолошко суочавање:
контрастивно проучавање француских и хрватских фразема
са саставницама *tête* и глава**

Циљ овог истраживања била је контрастивна семантичка анализа француских и хрватских фразеологизама које садрже речи *tête* ‘глава’ и глава. Треба знати да су оба анализирана језика изузетно богата оваквим фигуративним изразима. У циљу анализе, ексерпирани смо 50 најчешћих фразеологизама из frWaC-a и hrWaC-a, великих корпуса који прикупљају податке с интернета. Кориштење електронских корпуса усклађено је с приступом који полази од употребе, у складу са принципима когнитивне лингвистике. Семантичка анализа је показала постојање значајних сличности између два језика у погледу структурисања фразеологизама, који указују на сложене односе засноване на концептуалној метафори и концептуалној метонимији, двама темељним механизмима конструисања значења. Најчешће метафоре у фразеологизмима су: ГЛАВА ЈЕ САДРЖАВАЛАЦ, ИДЕЈЕ СУ ОБЈЕКТИ, те ПОЗИТИВНО ЈЕ ВЕРТИКАЛНО, као и метонимије ГЛАВА УМЕСТО МИСЛИ/РАЗУМА,

ГЛАВА УМЕСТО ОСОБЕ и ДЕО УМЕСТО ЦЕЛИНЕ. Метафора која је честа и у француском и у хрватском, али је нема у анализираним хрватским фразеологизмима, јесте ПРЕДВОДНИК ГРУПЕ ЈЕ ГЛАВА ОРГАНИЗМА. Ово истраживање део је контрастивних фразеолошких истраживања чији је циљ унапређење разумевања разлика међу језицима у погледу семантичког структурисања.

Кључне речи: фразеологија, фразеологизми, семантичка мотивација, француски, хрватски.